

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 20 (1990)

Heft: 3

Rubrik: Plumes poils & Cie : des embryons qui parlent

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

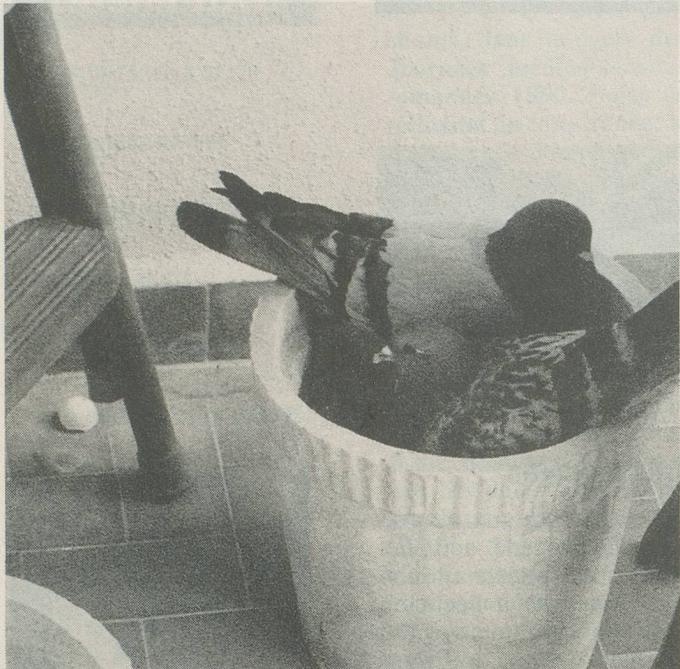
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PIERRE LANG

**PLUMES
POILS & CIE**

Il existe bel et bien une communication sonore entre la poule et les œufs qu'elle couve si soigneusement. Des fermiers affirmaient avoir entendu des bruits étranges en provenance des emplacements de ponte mais les premières études de ce phénomène ne commencèrent vraiment qu'en 1959. Un Anglais, du nom de Collias, décida de s'intéresser aux émissions vocales des embryons se trouvant dans ces enveloppes de calcaire.

Comme tous les oiseaux, les pigeons couvent aussi... et même sur les balcons!
Photo Georges Gygax

Des embryons qui parlent**Mézières – Vétérinaire****Julien Lador**

médecin vétérinaire, diplômé de l'Université de Berne en 1983

ancien assistant à la Clinique des chevaux du Tierspital de Berne

ancien assistant chez le Dr Philippe Konrad à Moutier ancien assistant chez M. Christophe De Graffenreid à Vevey

a le plaisir d'annoncer que son cabinet vétérinaire pour grands et petits animaux est ouvert au

Clos-du-Brit à Mézières – Tél. 021/903 34 77

Consultations à domicile également possible pour les petits animaux

«JOLI-BOIS» Etablissement médico-social

accueille les personnes âgées à 700 m d'altitude. Cadre tranquille. Vue imprenable. Intérieur entièrement rénové; équipement moderne; personnel qualifié (soins infirmiers, physiothérapie, animation).

1832 CHAMBY

Téléphone (021) 964 31 51

AMBULANCES SECOURS METROPOLE SA
021 24 24 24
LAUSANNE PERMANENCE JOUR + NUIT

ment lorsque la poule émet le moindre gloussement d'inquiétude. C'est d'ailleurs cette dernière observation qui a permis d'établir l'existence d'un véritable dialogue intelligent entre la génitrice et ses rejetons.

A l'aide de minuscules microphones, appliqués sur les coquilles, des sons très différents furent enregistrés en laboratoire et, grâce à un décryptage acoustique, il fut même possible pour Collias d'établir une sorte de «dictionnaire» des modulations exprimant soit le plaisir ou la colère du poussin.

Les résultats de ces premiers travaux furent repris par un autre chercheur, lequel remarque que les sons émis à l'approche de l'instant de l'éclosion redoublaient d'intensité et présentaient une tonalité particulière. Il en déduisit qu'il s'agissait d'un signal de synchronisation et que les poussins se «donnaient le mot» pour briser, pratiquement au même instant, leurs coquilles. Un détail qui revêt énormément d'importance chez les espèces nidifuges (quittant le nid dès la naissance) dont les jeunes sont censés suivre les parents dès les premiers instants de l'existence.

Comment Hermann Gottlieb en est-il arrivé à cette conclusion? Il lui suffisait, 48 heures avant l'éclosion, d'isoler chaque œuf volé dans le nid d'une cane colvert et de le déposer en couveuse. C'est alors qu'il a constaté des différences allant de 1 à 2 jours entre les éclosions! Le phénomène de la simultanéité (important pour former la cohésion du groupe) ne peut donc avoir lieu que si le contact est établi entre les différents oisillons. Sinon chacun n'en fait qu'à sa tête! Et ce n'est pas bon pour la famille...

P. L.